

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 20 DE OCTUBRE DE 1813.

San Juan Cancio C. = Las Q. II. están en la Iglesia de RR. de San Agustín; se reserva á las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ROYAUME DE BAVIERE.

Munich, 15 septembre.

Toutes les tentatives faites jusqu'à ce moment par l'ennemi pour exciter des troubles dans le Tirol, ont été inutiles. Le général autrichien Hiller y a fait répandre des proclamations incendiaires qui n'ont produit aucun effet; et un nommé Speckbacher, l'un des anciens insurgés de 1808, a osé adresser à plusieurs baillages une lettre rédigée dans le même sens. Le commissaire général, Mr. le baron de Herchefeld, n'y a répondu qu'en promettant une récompense de 1000 ducats à celui qui livrerait Speckbacher mort ou vif. Les dernières nouvelles d'Innsbruck portent que tout continue à être tranquille dans cette ville.

On assure que le général comte de Wrede a, de son côté, adressé aux tyroliens une proclamation très-bien faite, pour les mettre en garde contre les promesses fallacieuses d'un ennemi qui déjà les provoque à la révolte dans la dernière campagne, et qui attira sur eux des malheurs qui doivent encore être présents à leur pensée.

Un escadron non monté du régiment de chevau-légers de S. A. le prince royal, est attendu ici d'Augsbourg pour recevoir des chevaux et rejoindre ensuite le corps d'armée du général de Wrede.

À la suite de la dernière inondation, plusieurs maisons ont été fort endommagées, et l'on craint encore pour un grand nombre, parce que les eaux sont toujours aussi hautes.

Les ravages que ce débordement fait de toutes parts doivent être très-considérables. On ne connaît point encore le nombre des personnes qui ont perdu la vie dans cette funeste catastrophe.

Le 3.^e bataillon de la légion mobile du cercle de la R., qui se trouve maintenant à Forchheim, sous le commandement du capitaine d'Hermann, offrit le 21 août à S. M. ses services pour combattre hors du royaume, et pria en même temps de permettre que le capitaine d'Hermann continuât à être son chef. S. M., en acceptant, par un ordre du jour, daté du 4,

NOTICIAS ESTRANGERAS.

REYNO DE BAVIERA.

Munich 15 de setiembre.

Todas las tentativas que hasta ahora ha hecho el enemigo para excitar turbulencias en el Tirol, han sido inútiles hasta ahora.

El general austriaco Hiller ha hecho esparramar proclamas incendiarias, que no han producido efecto alguno; y uno que se llama Speckbacher, uno de los antiguos insurgentes de 1805 se ha atrevido á dirigir á algunos baylios una carta extendida en el mismo sentido. El comisario general, baron de Herchefeld no ha respondido sino con la promesa de mil ducados para el que le entregue Speckbacher muerto ó vivo. Las últimas noticias de Innsbruck, traen que todo sigue con tranquilidad allí.

Se asegura que el general conde de Wrede ha dirigido por su parte una proclama muy bien hecha á los tirolese, para prevenirlos contra las falsas promesas de un enemigo, que les excita ya á la revolución en la campaña italiana, y acarrea sobre ellos unas desgracias que deben tener presentes todavía.

Se aguarda aquí de Augsburgo un escuadron no montado del regimiento de caballería ligera de S. A. el príncipe real, para tomar los caballos, y juntarse inmediatamente con el cuerpo del general Wrede.

De resultas de la última inundacion, han quedado muy dañadas varias casas; y todavía se teme por un buen número de otras, porque las aguas están todavía muy altas.

Los estragos que ha hecho esta inundacion por todas partes, deben de ser muy considerables. Todavía no sabemos quantas personas han perdido la vida en esta funesta catastrophe.

El tercer batallon de la legion mobile del círculo del Rezat, que actualmente se halla en Forchheim al mando del capitán de Hermann, ofreció á S. M. en 21 de agosto sus servicios, para combatir fuera del reino; y rogó á S. M. se dignase permitir, que el capitán de Hermann siguiese siendo su jefe. Aceptando S. M. con una orden del dia fecha del 4, las ofertas de

les offres de ce bataillon, a consenti à sa demande, et lui a permis de porter le nom de 2.^e bataillon national de campagne, et d'avoir les drapeaux du 1.^{er} bataillon d'un régiment de campagne. On a fait connaître le 12 au bataillon cette faveur de S. M., et le chef du bataillon, M. le capitaine d'Hermann, a prononcé à cette occasion la harangue suivante :

« Camarades, frères d'armes !

« Conformément au vœu que vous avez manifesté, j'ai demandé à S. M. la permission de conserver le commandement de votre bataillon ; car, quel commandement plus honorable peut-on avoir, que celui d'un bataillon comme le vôtre, qui s'offre volontairement à braver la mort pour soutenir les droits de son souverain ? Votre détermination actuelle est une marque honorable de distinction ; mais vous êtes plus distingués encore par votre conduite. Amis ! que l'objet de tous vos efforts soit d'achever votre carrière militaire d'une manière aussi honorable que vous l'avez commencée ! »

Aussitôt après cette harangue, le bataillon fit entendre unanimement le cri de *vive notre auguste monarque Maximilien* !

(Idem.)

Idem du 18.

La direction de police de cette ville a fait connaître qu'un individu, qui ne voulait pas être nommé, lui a remis, en témoignage de sa reconnaissance pour le bonheur qu'il a eu d'être sauvé lors de la chute du pont de Piser, une somme de 50 florins, pour être appliquée au soulagement des orphelins qu'ont laissés les victimes de cette catastrophe.

(*Journal de l'Empire.*)

ROYAUME DES DEUX SICILES.

Naples 17 septembre.

La seconde division active de l'armée royale, commandée par le lieutenant-général Pignatelli, prince de Strongoli, a célébré les victoires remportées sur l'Elbe par une fête militaire donnée dans la plaine de Ceppagati, sur la Pescara.

Les 12, 13, 14 et 15 de ce mois, la division a manœuvré en ligne avec toute son artillerie. Dans l'intervalle des grandes manœuvres, on a donné dix repas, où les autorités militaires de la division active et de la division territoriale, réunies aux autorités civiles, ont porté avec enthousiasme divers toasts aux glorieux accomplissements des vastes projets de S. M. l'Empereur et Roi, au bonheur que doit en attendre le royaume, aux grandes vertus militaires de notre roi, à la valeur de nos troupes qui combattent à ses côtés, etc.

On ne peut se faire une idée de l'affluence

de ce bataillon, ha consentido en su demanda, y le ha permitido llevar el nombre de 2.^o batallón nacional de campaña, y tener las banderas del 1.^{er} batallón de un regimiento de campaña. El día 12 se hizo saber al batallón esta gracia de S. M. y el jefe de batallón, el Sr. capitán de Hermann, pronunció con este motivo la siguiente arenga :

« Camaradas, hermanos de armas !

« Conforme al deseo que habéis manifestado, he pedido a S. M. el premio de conservar el mando de vuestro batallón ; porque ¿ que mando mas honorífico podría yo tener, que el de un batallón como el vuestro, que voluntariamente se ofrece a arrostrar la muerte, para sostener los derechos de su Soberano ? Vuestra denominación actual es una señal de honrosa distinción ; pero estais mas distinguidos aun, con vuestra conducta. Amigos ! Que el objeto de todos vuestros esfuerzos sea el de concluir vuestra carrera militar tan gloriosamente como la empezasteis. »

Luego de concluida esta arenga, el batallón gritó unánimemente : *Viva nuestro augusto Emperador Maximiliano.*

(Idem.)

Idem del 18.

La dirección de Policía de esta ciudad ha participado que un individuo, que no quería ser nombrado, le ha entregado en testimonio de ser salvado, quando cayó el puente del Iser, una suma de 50 florines para aplicarse en alivio de los huérfanos que han dexado las víctimas de este catastrofe.

(*Diario del Imperio.*)

REYNO DE LAS DOS-SICILAS.

Nápoles 17 de setiembre.

La 2.^a division activa del ejército real mandada por el teniente general Pignatelli, príncipe de Estrangoli ha celebrado las victorias, conseguidas en el Elba, con una fiesta militar que se dió en la llanura de Ceppagati, sobre el Pescara. En los días 12, 13, 14 y 15, de este mes, la division maniobró en línea, con toda su artillería. En el intervalo de las grandes maniobras se dieron diez comidas, en que las autoridades militares de la division activa, y de la division territorial reunidas con las autoridades civiles, han brindado con entusiasmo diversos toasts, por los gloriosos cumplimientos de los vastos proyectos de S. M. el Emperador y rey, por la dicha que debe esperar de él el Reyno por las grandes virtudes militares de nuestro rey, y por el honor de nuestras tropas que pelean á su lado.

No es posible hacerse una idea de la afluencia

des spectateurs, accourus à cette fête des trois provinces des Abruzzes. Les banquets des franc-maçons, ceux des soldats et les tables des riches présentaient un coup-d'œil aussi agréable que varié. C'est dans ces jours d'allégresse qu'on a reconnu l'esprit de concorde et de fraternité qui règne entre les soldats et les habitants; tous ont fait éclater à l'envi leur enthousiasme pour nos souverains et leur auguste famille.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Turin, 16 septembre.

Un ordre du jour a fait connaître ce matin au dépôt du 14.^e régiment de husards (formé cet hiver à Turin, et composé de cavaliers de nos départemens), la manière honorable dont ce corps s'est comporté dans la journée du 26 août dernier. Placé en tête de colonne de la cavalerie sous les ordres du roi de Naples, il a chargé et culbuté les hussards hongrois de Barco aux cris de vive l'Empereur! qui se trouvait présent. S. M. a eu la bonté de faire appeler le soir même M. le colonel, et de lui adresser ces paroles:

« Votre régiment est bien battu; je me souviendrai de vous et de lui: dites-lui de ma part que je suis content. » Un pareil témoignage de satisfaction de la part de l'Empereur assigne dès à présent au 14.^e de hussards un rang distingué parmi les régimens de cette arme.

(Idem.)

de espectadores que acudieron de las tres provincias de los Abruzzos. Los banquetes de los francmaçones, los de los soldados, y las mesas de los ricos presentaban un golpe de vista tan agradable como variado. En estos días de alegría se ha reconocido el espíritu de concordia y fraternidad que reina entre los soldados y los habitantes; todos á porfía han mostrado su entusiasmo por nuestros Soberanos y su augusta familia.

(Idem.)

IMPERIO FRANCÉS.

Turin, 16 de setiembre.

Una orden del día ha hecho conocer esta mañana al deposito del regimiento 14.^o de husares, formado en Turin y compuesto de ginetes de nuestros departamentos, el honroso proceder de este cuerpo en la jornada del 26 de agosto. Colocado en un frente de columna de caballería á las ordenes del rey de Nápoles, atacó y arrolló á los husares húngaros de Barco, gritando viva el Emperador, el qual se hallaba presente. S. M. tuvo la bondad de llamar al Sr. coronel, en la misma noche, y dirigirle estas palabras: «Vuestro regimiento se ha batido bien: me acordaré de él y de vos.» Semjante testimonio de satisfacción por parte del Emperador, señala desde ahora el regimiento 14 de husares, un distinguido lugar entre los regimientos de este ejército.

(Idem.)

SONETOS.

En que ridiculizan los indiscretos mismos y mala educacion que dan algunas señoras á sus hijos.

Logra tener un hijo por fortuna
Una rica señora, y piensa presto
Hacer de un hombre un mono, echando el resto
En ricos trages, sin prudencia alguna.

Hoy le ponen turbaate y media luna,
Mañana un traje bufó, y poco honesto
Con qué en vez de formarle hombre modesto,
Corrompen su virtud desde la cuna.

Acostumbrado el jóben mentecato
A hacer varios papeles desde niño,
Se precisa en ser de monos el retrato:
Cuida tan solamente de su aliño,
Y no de la virtud que es noble ornato
Y la prueba mejor de buen cariño,

Monito: ven acá, ven acá hermoso,
Dame trescientos besos, perla mía,
Otros trescientos mas::: ¡Ay que gracioso
Es mi niño, mi sol de mediodía!
Y el perro donde va? ¿donde el onoso
Perrito tiene el mono, la alegría
De su mamá? Dilo precioso,
Ve y cuida del perrito, que se enfía.

Así suele mimar la necia madre,
Al melindroso mono ya criado,
Que aunque vive el marqués, no tiene padre:
No conoce otra escuela que el estrado,
Ni otro gusto mejor que el perro ladre:
¡Que honor hará este jóven al estado!

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le Sr. François Patzner, allemand, qui demeure chez Mrs. les allemands marchands de cristaux, de la rue des Escudellers, au coin de la rue neuve de St-François, connu de beaucoup de personnes, a l'honneur de prévenir le public qu'il accomode avec habileté toutes sortes d'objets de quincaillerie, instrumens de musique, boîtes de montre, pendules d'Allemagne; il fait plusieurs objets au tour etc.

Ceux qui auroient besoin de lui, pourront le trouver à son laboratoire, rue des Escudellers, vis-à-vis la Porte du Palais. Il fera ses efforts pour bien servir le public, et au plus juste prix.

A vendre une voiture à quatre roues avec ses harnais. S'adresser chez Mr. Dentraygues, ellier de l'armée d'Aragon, sur la Rambla n.º 55, vis-à-vis la rue Neuve.

7

= Au bureau de ce journal on trouvera un dictionnaire de l'Académie française, 2 vol. reliés bien traités, duquel on demande 3 piastres.

= En la calle del Asalto n.º 5, se vende lardo de 1ra. calidad á 7 duros y medio la arroba, queso de Holanda á 7 duros, y de Gruiera á 8 duros la arroba, tomando una forma entera.

Fusil de Paris á deux coups, presque neuf, avec étui en veau et moule á balle, á vendre, 100 piastres. Les canons sont de Renette, successeur de Leclerc, et le premier canonier de Paris. Le grain des lumières est en or blanc ou platine, métal inaltérable au feu. Les batte-

Francisco Patzner alemán, que estaba en casa de los Sres. Alemanes cristaleros en la calle de los Escudellers, esquina de la calle nueva de San Francisco de Asís; conocido por muchos sujetos por su habilidad, avisa al público de haberse dedicado á toda especie de composturas de quincaillería, instrumentos de música, cajas de relojes, de relojes de Alemania de pared, hará varias piezas del arte de tornero etc.

Los que quisieran servirse de él, son comibilados en frente de la puerta del Pabl, en donde ha puesto su laboratorio. Se esmerará el interesado á servir bien y con la equidad posible.

Hay para vender un coche de 4 ruedas con sus arneses. Dirigirse á casa del Sr. Dentraygues, sillero del ejército d'Aragon, en la Rambla n.º 75, frente la calle del Asalto.

ries sont d'un acier supérieur. Les ciselures et sculptures tant sur fer que sur bois son travaillées avec un soin particulier.

Cette arme a coûté 25 Louis; s'adresser pour la voir chez Molin, armurier, rue Ample, en face de l'église de la Merced.

Se ruega á los Sres. subscriptores de tomar paciencia algunos dias, si reciben un poco tarde el diario, por motivo de haber caído uno de los repartidores enfermo. Los que lo quisieren mas temprano, podrán hacer venir á buscarle desde las 6 á las 7 por la mañana.

En la oficina de esta periódico informarán de una casa de marido y mujer sin familia que necesitan de una muchacha que sepa guisar coser y planchar, y que tenga quien la abone.

Sirviente.

= Josefa Ustrell busca casa para servir en clase de cocinera, vive en la plaza de Junqueras en casa del carpintero Eudalia.

= Se necesita de una camarera y de un cocinero, para una casa de poca familia, que tengan algo que las abone; podrán acudir á casa Ramon Prats, calle den Guardia n.º 11.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *Medico supuesto*, *Piedad y contradanza*, zarzuela de los *Aldeanos enamorados*, y Saynete.

No. 1.ª Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.